

# Une maquette de Genève en 110 modules de bois

Cette réalisation en bois de tilleul est à la fois un outil de travail pour les architectes et un moyen d'information pour le public. A découvrir place des Bergues.

5

TRIBUNE  
DE GENÈVE

MARDI  
30 AVRIL 1996

SC

immob  
**QUAIS**



Marie-José Wiedmer-Dozio, chef du Service d'urbanisme de la Ville, et la maquette, véritable bijou de précision et de réalisme. Paula Bonneau

On connaît bien le Relief Magnin représentant Genève en 1850 et exposé à la Maison Tavel. Mais ce que l'on sait moins, c'est que la Ville de Genève fait construire, année après année depuis douze ans, la maquette de la cité qui sera composée, une fois achevée peu après l'an 2000 vraisemblablement, de 110 modules de 60 cm sur 80 cm chacun.

Réalisée au 1/500e (deux millimètres représentent un mètre), cette maquette est confectionnée à partir des plans cadastraux et des photos aériennes nécessaires pour réaliser des relevés photogrammétriques indiquant la hauteur du terrain, des bâtiments et de la végétation.

## Une surface de 120 m<sup>2</sup>

Une fois terminée, la maquette occupera une surface de 10 mètres sur 12. Le malheur veut qu'on n'ait pas de lieu d'exposition permanent pour cette pièce exceptionnelle, déjà réalisée aux trois quarts, avec l'achèvement, il y a peu, du 76e module représentant une partie du quartier de Plainpalais.

Cinq à six modules, d'un poids de 25 à 30 kilos chacun, sont ainsi réalisés chaque année. Ils font l'objet de mandats que la Ville attribue à plusieurs ateliers de maquette. Chaque module, réalisé en bois de tilleul pour les bâtiments, et en contreplaqué de bouleau pour les rues et les places, nécessite

deux à trois mois de travail, voire plus dans le cas de la Vieille-Ville, en raison de son tissu urbain, particulièrement serré. Le coût en est de 12 000 à 25 000 francs.

## Banque Botta et Triangle de Villereuse

Mais il faut savoir que cette maquette est constamment mise à jour. Se composant de pièces emboîtées, tous les groupes de bâtiments sont amovibles, en entier ou par pièces, ce qui permet de faire des simulations. Ainsi, pour le module de Villereuse par exemple, la banque de Mario Botta est déjà placée, et l'aménagement du triangle de Villereuse qui vient de faire l'objet d'une autorisation de construire, est déjà réalisé. Ce qui a l'avantage d'illustrer en regard de la Maison Clarét, endessous, et de situer la villa Schaeck, dans son environnement de verdure, explique Marie-José Wiedmer-Dozio, chef du Service d'urbanisme de la Ville (qui emploie 17 collaborateurs, pas tous à plein temps).

«D'une façon générale, l'intérêt de cette maquette réalisée comme une pièce de bijouterie avec un degré de précision de 1/10e de millimètre, est très grand, poursuit-elle, puisqu'elle permet de vérifier la viabilité des projets urbanistiques et de faire des simulations architecturales, en contrôlant ainsi la faisabilité des projets. Elle a dé-

montré son rôle pour la couverture des voies CFF et pour l'aménagement de la place des Nations.»

## «Ça passe ou ça casse»

A la fois outil de travail pour les architectes et les urbanistes, et moyen d'information pour le public, la maquette permet la concertation, dans les groupes de quartier et de vérifier comme sur le terrain en somme, les informations énoncées dans des séances publiques. Par son rapport étroit à la matière qui rend la ville visible et prévisible, elle exerce une sorte de fascination que n'ont pas les simulations vidéo ou l'informatique: «Quand on présente un projet, ça passe ou ça casse! Cet outil est ainsi un excellent point de contact entre les concepteurs présentant leur réalisation, la population et les élus qui peuvent ainsi exercer une sorte de contrôle social et politique.»

Michel Bonel □

## Exposée aux «Quais»

Cinq modules de la maquette de la ville de Genève, représentant les quartiers de Villereuse, Contamines, Coullourenière (2), ainsi qu'une partie de Plainpalais, avec le Théâtre de la Comédie, sont exposés, place des Bergues, dans le cadre des Quais de l'immobilier. C'est une occasion unique de les voir, car à l'inverse de la ville de Lyon, par exemple, la maquette n'est que très rarement exposée.

M. B. □